

## Ma manif avec tous

Un dimanche pas comme les autres. Départ à 3:00 du matin ce 24 mars 2013, et retour exactement 24h plus tard. Destination : Paris, une manif. Moi, qui ne fais jamais de manif (sauf une en 1968, plus pour sécher des cours que pour la cause, et une autre je ne sais plus pourquoi, ni quand), me voilà parti.



Alors, c'était comment, cette manifestation pour tous ?

Il y avait de l'ambiance, de la joie, mais aussi du sérieux. A entendre ce que les uns et les autres attendaient de cette journée, c'était d'avoir l'occasion de dire en toute fermeté leur avis. De ne plus entendre des mensonges. De faire savoir que le projet de loi Taubira ne reçoit pas leur aval.

Il était frappant de voir qu'il n'y avait pas d'âge. C'est à souligner lorsqu'on savait qu'il pouvait faire froid, qu'il n'y aurait pas de places assises et que, si l'on voulait ne pas compter pour du beurre, qu'il fallait rester planté dans l'Avenue pendant au moins 4h. Notre avons pu arriver sur l'Avenue de la Grande Armée vers 13h30 ; le départ était prévu pour 18h – pour finir, il était 17h30 lorsque les foules ont commencée à partir.

Les discours étaient écoutés avec attention. La foule réagissait avec beaucoup de spontanéité. Personne n'était venu pour rigoler.

S'il y a eu des violences, je ne sais trop que dire de mon point de vue. J'ai vu la fin des bagarres de quelques jeunes ayant accédé à la Place de l'Etoile. Ils ont été pris en charge par les forces de l'ordre qui ont tout de suite été débordées par un important groupe de manifestants de tous âges qui est allé prendre tranquillement possession de l'Arc de Triomphe. La place de l'Etoile était alors totalement libre d'accès côté Avenue de Wagram. La police semblait incapable de se bagarrer avec de braves citoyens.

Pendant ce temps on s'excitait côté Avenue Foch. De là, les manifestants pouvaient voir les personnes sous l'Arc de Triomphe, quelque 100 m plus loin. Mais côté Foch, on ne passait pas. Vers 15h30, une poignée de gens se bousculait fortement Avenue Foch avec les forces de l'ordre. L'Avenue était tellement bondée (comme le haut de l'Avenue de la Grande Armée), que personne ne pouvait facilement bouger. Le vent dans le dos, les forces de police ont projeté des doses importantes de gaz à bout portant sur quelques personnes très excitées. Mais le vent était assez fort pour incommoder toutes les personnes sur la place. Même à 50m les effets se faisaient ressentir. Bien des papis et mamies ne voyaient plus de leurs yeux. Des personnes bien intentionnées versaient des bouteilles d'eau sur les visages brûlés. Fallait-il autant de gaz pour si peu de voyous ? Surtout vu le danger de ces gaz pour la santé ? La police aurait pu procéder à quelques arrestations, mais a préféré gazer.

De retour sur l'Avenue de la Grande Armée, les discours se succédaient. Parfois dans un silence à entendre une mouche voler – impressionnant pour une foule de 300'000 – lorsqu'une jeune femme de 21 ans, originaire d'Éthiopie, parlait de sa reconnaissance à avoir eu un père et une mère adoptive. A d'autres moments, on entendait presque les cervicales grincer à secouer la tête en apprenant quelles sont les lois déjà mises en place pour éliminer toute distinction des sexes.

En écoutant les uns et les autres j'apprends ce qui fâche :

- De n'avoir de nouveau pas été comptés plus exactement à la dernière manif.
- D'entendre dire que « les Français » veulent la nouvelle loi autorisant le mariage de personnes de même sexe (que quelqu'un organise une manif de ceux qui sont en faveur de la loi Taubira, et on les comptera).
- Que le CESE n'a pas considéré les 700'000 signatures.
- De s'entendre dire être homophobe lorsqu'il s'agit de vouloir réserver le mariage aux couples hétérosexuels (peut-être faudrait-il faire une demande en « appellation d'origine contrôlée » pour les enfants de couples hétérosexuels).
- D'entendre que cette manif pour tous n'est pas digne de la démocratie. (Depuis quand la démocratie se passe-t-elle de lobbies et de groupes de pression les plus divers ?)
- D'entendre que les bagarres étaient des provocations ciblées. (Allez savoir qui a ciblé quoi. Les manifestants ont tout à y perdre.)
- De voir que deux jours après la manifestation tout cela compte pour rien en politique et dans les médias. (Cela me surprendrait s'il n'y avait pas de troisième manifestation ce printemps.)
- De voir qu'on nous ment sans cesse (que l'on mente un peu, c'est normal. LOL).

C'était une journée très instructive et agréable à vivre. Très émouvante aussi. Merci d'avoir été si nombreux à la vivre avec moi.

MR